



CONFÉRENCE INTERCANTONALE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
Délégation à la langue française

opale
Organismes francophones
de politique et d'aménagement linguistiques

Colloque OPALE

Langue et cohésion sociale

Neuchâtel, Aula des Jeunes-Rives, 19-20 octobre 2010

En marge du XIII^e Sommet de la Francophonie de Montreux, les organismes chargés d'orienter la politique linguistique en Suisse romande, en France, au Québec et dans la Communauté française de Belgique, réunis au sein du réseau OPALE, organisent un colloque à Neuchâtel.

A cette occasion, des intervenants venus des quatre pays évoqueront la place de la langue et de son apprentissage dans la construction de l'identité et de la citoyenneté, en une période où sont mises en question les représentations traditionnelles de la langue comme liée à l'état nation. Deux phénomènes qui ont un impact important sur la place et le fonctionnement des langues dans la société sont en effet de nature à bousculer les visions traditionnelles : d'un côté les nouvelles technologies, qui influencent la langue, ses codes, et transforment les pratiques de l'écrit ; de l'autre les mouvements migratoires, qui accroissent la diversité linguistique des villes et rendent plus diffuses les frontières entre langues, les faisant cohabiter selon des modalités variables, parfois conflictuelles.

Cette nouvelle donne linguistique est-elle susceptible d'exacerber les conflits sociaux ? L'intervention politique est-elle nécessaire et si oui, quel rôle peut-elle jouer ? La langue est-elle facteur de cohésion ou au contraire de fragmentation sociale ?



Université
de Neuchâtel **unine**



Mardi 19 octobre, Aula de la FLSH

- 9h Accueil par le professeur Laurent Tissot, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences humaines, et par la présidente de la DLF Marie-José Béguelin.
- 9h20-10h10 **Cohésion ou coercition sociale ? : le paradoxe de la langue**
Alexandre Duchêne, professeur de sociologie du langage et Directeur de l'Institut de plurilinguisme de l'Université et HEP Fribourg
- 10h10-11h **Langue française et cohésion sociale au Québec : une relation complexe**
Michel Pagé, chercheur à l'Université de Montréal
- 11h-11h30 Pause café
- 11h30-12h20 **L'intégration linguistique des migrants en France : de la réalité sociolinguistique aux débats idéologiques**
Hervé Adami, maître de conférences en sciences du langage, ATILF/CNRS et Nancy Université
- 12h30 Pause de midi (programme libre)
- 14h15 Accueil
- 14h20-15h10 **Les langues aux prises avec la mondialisation et la communautarisation**
Philippe Lazar, ancien chercheur, dirige la revue trimestrielle interculturelle Diasporiques/Cultures en mouvement
- 15h10-15h40 Pause café
- 15h40-17h **TABLE RONDE**
UNE langue pour le jardin d'enfant ? L'intervention précoce : en vue de l'intégration ou de l'assimilation ?
- Modérateur : Christophe Büchi (correspondant à la NZZ)
- Intervenants : Ingela Geith-Chauvière (Service de la cohésion multiculturelle du Canton de Neuchâtel),
Silvia Maag (Erziehungsdepartement Basel Stadt),
Marinette Matthey (sociolinguiste, membre de la DLF)

Mercredi 20 octobre, Aula de la FLSH

9h	Accueil
9h20-10h10	L'accès à la norme linguistique et une société interculturelle comme conditions de la cohésion sociale Silvia Lucchini, professeure aux Facultés des Lettres et Secteur des sciences humaines (Université catholique de Louvain)
10h10-11h	Le rôle des comportements et des attitudes dans la construction d'une cohésion sociale autour d'une langue commune au Québec Robert Vézina, directeur de la recherche et de l'administration du Conseil supérieur de la langue française. Avec la collaboration de Conrad Ouellon, président du Conseil.
11h-11h30	Pause café
11h30-12h20	Rapports à la langue française et plurilinguisme des populations issues des migrations en Wallonie et à Bruxelles : renforcement des pratiques d'appropriation à travers l'action culturelle Altay A. Manço, directeur scientifique à l'Institut de recherches, Formations et actions sur les migrations (IRFAM)
12h30	Clôture du Colloque

Présentation des intervenants (par ordre alphabétique)

Résumé des interventions

Hervé Adami (France)

Maître de conférences en sciences du langage, ATILF/CNRS (équipe Crapel) et Nancy Université, a publié en 2009 chez Clé International La formation linguistique des migrants (Intégration, littératie, alphabétisation).

L'intégration linguistique des migrants en France : de la réalité sociolinguistique aux débats idéologiques

L'intégration linguistique des migrants, étroitement liée à celle de l'intégration sociale, est une question sociolinguistique qui a été et continue d'être analysée dans tous les pays qui accueillent des étrangers venus s'installer durablement. Nous possédons donc un certain nombre de données et de méthodes de recherche qui permettent de comprendre le processus d'intégration sociale et linguistique suivi par les migrants. Mais cette question est également, dans tous les pays d'accueil, l'objet d'un débat public qui interfère avec le débat et la recherche scientifiques. Des termes et des notions (culture, identité, communauté, etc.) sont ainsi régulièrement convoqués et utilisés, aussi bien par les chercheurs que dans le discours public, sans être véritablement interrogés, provoquant des confusions, des raccourcis et des simplismes qui nuisent à l'intelligence d'une question qui mérite, compte tenu précisément de ses enjeux politiques, une réflexion plus approfondie et plus distanciée.



Alexandre Duchêne (Suisse)

Professeur de sociologie du langage et Directeur de l'Institut de plurilinguisme de l'Université et HEP Fribourg.

Cohésion ou coercition sociale ? : le paradoxe de la langue

Pour la plupart d'entre nous, la langue constitue un facteur essentiel de la cohésion sociale et nationale. Cette évidence se heurte cependant à une série de résistances conceptuelles et empiriques dès que l'on prend en compte la complexité sociale des pratiques langagières et les effets idéologiques de l'institutionnalisation politique de la langue. Cette conférence aura pour but de porter un regard sociologique sur le paradoxe de la langue comme instrument à la fois d'inclusion et d'exclusion sociale. Elle s'attachera également à questionner les conséquences sociales de l'établissement d'une relation causale entre maîtrise de la langue, intégration et cohésion sociale.

Philippe Lazar (France)

Ancien chercheur et dirigeant d'établissements publics de recherche français, il dirige actuellement la revue trimestrielle interculturelle Diasporiques/Cultures en mouvement. Essayiste, il a récemment publié : chez Liana Levi, en 2003, Autrement dit laïque, un essai qui propose une définition culturelle du concept de laïcité, lui donnant ainsi une assise plus universelle que la classique référence à la séparation des Églises et de l'État ; chez Fayard, en 2008, Court traité de l'âme, un essai qui traite d'une représentation matérialiste du concept d'âme et qui permet de poser en termes renouvelés les notions de personne et de culture.

Les langues aux prises avec la mondialisation et la communautarisation

Nos sociétés sont confrontées aujourd'hui à des difficultés sinon nouvelles du moins exacerbées : la mondialisation, qui engendre une certaine uniformisation des cultures, et l'intensification des phénomènes migratoires qui, induisant la coexistence sur un même territoire d'histoires et de mémoires différentes, sont potentiellement générateurs de concurrences voire de conflits. De quelle façon ces deux tensions contraires se transposent-elles au niveau linguistique et comment peut-on tenter de gérer au mieux les problèmes qui en résultent, dans le double souci de respecter la diversité culturelle et de ne pas renoncer pour autant à « faire société », c'est-à-dire à pleinement assumer les contraintes imposées par l'assomption d'un destin commun à l'échelle d'une nation ou d'une fédération de nations ?



Silvia Lucchini (Belgique)

Professeure aux Facultés des Lettres et Secteur des sciences humaines (UCL).

L'accès à la norme linguistique et une société interculturelle comme conditions de la cohésion sociale

Afin de répondre aux questions posées dans ce colloque, nous nous référons aux différentes recherches que nous avons menées. Ces recherches ont porté sur le français acquis en milieu naturel par les adultes de première génération, et en milieu scolaire par les enfants issus de l'immigration, à Bruxelles. Elles se sont également intéressées à la représentation du français et des autres langues chez des adultes d'origine immigrée. Ces recherches invitent : a) à redimensionner l'importance de la langue comme facteur direct d'intégration ou d'exclusion sociale ; b) à considérer l'acquisition de la norme linguistique à l'école comme un facteur indirect d'intégration ou d'exclusion sociale ; c) à prendre en compte l'effet de la stigmatisation ethnique sur le sentiment d'appartenance à une communauté linguistique. Les actions à entreprendre, favorisant la cohésion sociale, devraient par conséquent, selon nous, viser en même temps à l'accès à la norme linguistique pour tous dans le cadre scolaire et à la création d'une école et d'une société interculturelles, où les langues et les cultures sont « mises en commun ».

Altay A. Manço (Belgique)

Directeur scientifique à l'Institut de recherches, Formations et actions sur les migrations (IRFAM).

Rapports à la langue française et plurilinguisme des populations issues des migrations en Wallonie et à Bruxelles, et renforcement des pratiques d'appropriation à travers l'action culturelle

Il s'agit d'exploiter le contenu de recherches précédentes et contribuer à l'identification, au développement et à l'évaluation ou à la modélisation d'actions sociopédagogiques concrètes dans le domaine de l'accès au français des postmigrants. Renforcer l'appropriation de la langue française par les (post)migrants (et non nécessairement son apprentissage au sens strict) est un facteur pour valoriser les identités à la fois individuelles et collectives à travers la langue française et le plurilinguisme.

Les meilleures pratiques semblent lier des cours de français langue étrangère et des activités d'expression et de créativité. Elles sont valorisées et diffusées sous forme d'outils. L'action-recherche proposée se focalise sur le cas des personnes en situation post-migratoire extraeuropéenne. Elles sont appréhendées en contexte extrascolaire, à travers des structures d'éducation permanente, d'animation socioculturelle, d'expression et de créativité et de formation. Les acteurs de ces structures font partie de la population ciblée par le travail.



Michel Pagé (Québec)

Chercheur à l'Université de Montréal.

Langue française et cohésion sociale au Québec : une relation complexe

Le cheminement de la recherche et de la discussion publique sur l'intégration en français des immigrants et des anglophones au Québec fait mieux comprendre que la cohésion sociale n'est pas seulement à appréhender comme une conséquence résultant de l'usage d'une langue commune, mais qu'elle implique aussi un ensemble de conditions qui facilitent l'apprentissage du français et son usage préféré à celui de l'anglais dans la communication publique. Cette relation bidirectionnelle implique une conception de la cohésion sociale qui comporte plusieurs aspects que l'on peut identifier dans des changements apportés dans un passé récent aux politiques et programmes visant l'intégration scolaire et l'intégration au travail des immigrants, ainsi que dans les propositions récentes du Conseil supérieur de la langue française.

Robert Vézina (Québec)

Directeur de la recherche et de l'administration du Conseil supérieur de la langue française.

*Avec la participation de **Conrad Ouellon**, directeur du Conseil.*

Le rôle des comportements et des attitudes dans la construction d'une cohésion sociale autour d'une langue commune au Québec

On sait qu'une même réalité est susceptible d'être perçue différemment d'une personne à l'autre ou d'un groupe de personnes à l'autre. Ainsi, la perception qu'on a de la question linguistique au Québec varie généralement, par exemple, selon les groupes linguistiques (francophones, anglophones, allophones). Or, la façon de percevoir la réalité conditionne en partie les attitudes et les comportements, lesquels influent, dans une certaine mesure, sur la cohésion sociale au Québec. La collecte de données fiables sur l'évolution de ces attitudes et comportements est essentielle à une bonne description de la situation linguistique au Québec.



Table ronde

UNE langue pour le jardin d'enfant ? L'intervention précoce : en vue de l'intégration ou de l'assimilation ?

Dans les villes, de plus en plus, les gens ne parlent pas la même langue. Face à ce phénomène, l'Etat est tenté d'intervenir très tôt, dès le jardin d'enfant, pour favoriser l'apprentissage de la langue nationale. Bâle et Neuchâtel sont des cantons précurseurs en la matière. Mais quelles démarches mettent-ils en œuvre, quel public visent-ils ? Et quels sont les résultats escomptés – et les risques potentiels ?

Modérateur : Christophe Büchi (correspondant en Suisse romande de la NZZ)

Intervenants : Ingela Geith-Chauvière (Service de la cohésion multiculturelle du Canton de Neuchâtel)

Silvia Maag (Erziehungsdepartement Basel Stadt)

Marinette Matthey (sociolinguiste, membre de la DLF)

Le Réseau OPALE

Le présent colloque a été organisé en collaboration par les membres du réseau francophone OPALE, qui regroupe :

- La Délégation à la langue française de Suisse romande (qui préside actuellement le réseau) ;
- La Délégation générale à la langue française et aux langues de France ;
- L'Office québécois de la langue française, le Conseil supérieur de la langue française et le Secrétariat à la politique linguistique du Québec ;
- Le Service de la langue française et le Conseil de la langue française et de la politique linguistique de la Communauté française de Belgique.

Ce colloque a en outre été organisé avec l'appui de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Neuchâtel. Il s'inscrit dans le cadre des « Etats généraux du français en Francophonie », au sein du programme « En route vers le Sommet » (Montreux, 22-24 octobre 2010).

www.francophoniemontreux2010.ch